

CAMP DE VACANCES DE LA GRANDE-PLAGE À SKIKDA

L'APC honore 25 enfants de SOS village de Draria

Une réception a été organisée par le comité des œuvres sociales de l'APC de Skikda, mardi dernier au camp de toiles de la Grande-Plage, au profit de 25 enfants de SOS village, à Alger, la veille de leur fin de séjour à titre gracieux d'un mois et demi.

Elle a été sanctionnée par une attribution de cadeaux et une soirée festive entachée quelque peu par les fortes averses qui se sont abattues cette nuit-là. L'action, première du genre, a fortement ému les membres du représentant de l'ONG autrichienne SOS-Kinderdorf International, présente dans 133 pays. Pour rappel, c'est la troisième année consécutive que cette dernière opte pour le camp de la Grande-Plage du fait de son emplacement stratégique et de l'hospitalité du personnel affecté pour assurer son bon fonctionnement. D'ailleurs, 6 des 59 tentes que compte le camp ont été mises à sa disposition.

Les enfants, des Algériens et des Marocains, ont souligné la bonne ambiance et la bonne prise en charge, et relevé, ironiques, lors de l'allocution qui leur a été accordée, le gênant coassement des grenouilles et l'abondance des mouches le matin !

Des lacunes dont le règlement ne serait pas du ressort du comité organisateur, rétorquent les

responsables en charge de ce dernier.

En revanche, les commodités nécessaires ont été mises en place pour assurer un bon séjour aux campeurs. En premier lieu, il y a la sécurité assurée par le groupement de la Gendarmerie nationale, implanté quelques dizaines de mètres plus loin. Sur la route menant à la Grande-Plage, on y trouve les éléments du cantonnement de la garde communale et ceux de l'Armée nationale populaire. A la charge du comité des œuvres sociales, la mise à la disposition des campeurs des volets logistiques et culturels. Concernant le premier, décision a été prise de revoir à la hausse le nombre des tentes de 45 à 53.

L'eau est disponible H24 par deux voies complémentaires : l'alimentation par canalisation, destinée à l'usage domestique, et les camions-citernes. Ainsi, 11 000 litres d'eau potable sont distribués chaque quatre jours.

Une famille, dont c'est le troisième séjour au camp, loue les

efforts consentis par le personnel en place et relève également l'amélioration constante des prestations de service. Pour une deuxième, le séjour dans le camp est synonyme de défoulement et de passe-temps, il ne servirait à rien donc de trop s'appesantir sur les détails. Par contre, une troisième nous a signalé les prix trop exorbitants appliqués par le commerçant du coin, «certes, c'est un privé, mais il est le seul à approvisionner en denrées alimentaires le camp, puisque l'APC n'a pas encore pensé à nous ramener les denrées sur place. Pour l'exemple, le prix du sachet de lait est de 30 DA».

En réponse à ces observations, un membre du comité des œuvres sociales affirme que «par contre, les prix des fruits et légumes sont parmi les plus bas. Outre cela, on est sur une côte, il n'y a qu'à voir les prix appliqués par quelques commerçants sur la côte balnéaire de Larbi- Ben-M'hidi pour être convaincu que le commerçant de la Grande-Plage est généreux.

Pour notre part, nous n'avons pas le droit de lui fixer les prix, nous aurions pu lancer notre coopérative, mais ça aurait cassé son commerce qui existe depuis

une vingtaine d'années, et qui est sa seule rentrée d'argent». De son côté, le nouveau directeur du camp, Mourad Chaouch a concocté un programme culturel, qui comprend des soirées d'animation et de chants, permettant aux familles de danser sous le clair de lune.

Pour rappel également, le comité des œuvres sociales bénéficie d'un fort soutien de l'APC de Skikda, en particulier de la part du maire et du vice-président chargé du personnel et des finances. Récemment, avant l'entame de la saison estivale, un montant de l'ordre de 1,4 milliard de centimes, destiné à la concrétisation des objectifs du comité, a été unanimement adopté.

Les élus, dans leur majorité, ont émis des réserves liées au bilan moral et financier, qui se trouve en possession du P/APC. «Nous demandons une copie, cela pour pouvoir encore aider le comité dans l'accomplissement de ses missions. Après avoir accordé 1 milliard de centimes, l'année écoulée, 1,4 milliard cette année, nous comptons, pourquoi pas, lui allouer 3, au titre de l'exercice 2010.» Ce sont là, en résumé, les propos de quelques-uns.

Zaid Zoheir

SOUK-AHRAS

Le ciment est disponible mais à quel prix ?

La tension sur les matériaux de construction règne dans la wilaya de Souk-Ahras où un grand nombre de chantiers sont en cours.

La hausse vertigineuse des prix du ciment a fini par exacerber les entrepreneurs et autres promoteurs, dont les chantiers tournent au ralenti, ce qui va inévitablement se répercuter sur les délais d'exécution des 600 projets d'envergure déjà lancés au niveau de la wilaya de Souk-Ahras.

Nous sommes à la fin du troisième trimestre de l'année 2009, les autoconstructeurs et les opérateurs économiques sont à l'affût de la moindre information concernant la régulation du prix de ce matériau de construction ou son importation afin de mettre un terme à la frénésie du marché.

Louvoiment, tergiversation, timing ne sont pas les mêmes pour les différents institutions qui sont partie prenante dans ce matériau indispensable pour la construction. Cette situation dénote l'absence de coordination entre les différents acteurs impliqués dans cette problématique.

L'annonce faite en grande pompe par les autorités publiques sur la régulation des prix de ciment revêt un caractère cocasse et ridicule à la fois de même les assurances données par les responsables ne tiennent plus la route. La preuve irréfutable, les 20 tonnes de ciment coûtent au niveau de la cimenterie de Hadjar Soud (wilaya de Skikda) 91 260 DA donc 4 560 DA la tonne. CAD 230 DA le sac/50 kg, sur le marché parallèle les 20 tonnes font 3 fois le prix de l'usine et sont vendues à 280 000 DA.

A cela il faut ajouter le transport qui revient entre 20 000 DA et 25 000 DA pour les 20 tonnes à partir de Hadjar Soud livré à Souk-Ahras. Il faut le dire la commercialisation de ce matériau de construction fait l'affaire de spéculateurs. Ils en profitent pour pour fixer un prix variant entre 700

DA et 720 DA le sac de 50 kg. C'est à prendre ou à laisser. Cette situation inextricable conduit à s'interroger de manière studieuse sur le panacée à donner pour endiguer le phénomène de spéculation dont la mise en train laisse

Entretien express avec M. Berigue Amar, président de la CGOEA

Pour tenter d'en savoir plus, le Soir d'Algérie s'est adressé à M. Berigue Amar, président de la Confédération générale des opérateurs économiques algériens (CGOEA) et à M. Boughelem Mohamed, président de la Confédération algérienne du patronat (CAP).

Le Soir d'Algérie : Le ciment est disponible mais à des prix exorbitants, quel est votre commentaire sur la spéculation :

Boughelem Mohamed : C'est voulu, c'est un acte de sabotage contre le développement. Plusieurs projets de réalisation d'équipements publics et de logements sont à l'arrêt ou fonctionnent au ralenti, en attendant l'arrivée du ciment de l'étranger car les prix dictés actuellement ont battu le record. L'Etat doit prendre des décisions fermes et on demande des points de

apparaitre des signes évidents d'essoufflement. Malheureusement, ce triste constat s'est généralisé et inévitablement, presque toutes les wilayas du pays souffrent de ce fléau.

Barour Yacine

vente similaires à ceux qui existent au niveau de Tébessa et Annaba.

Quelle est, à votre avis, la solution à ce problème ?

Suite à la crise du ciment, nous avons programmé une réunion de travail regroupant la CAP et le CGOEA avec le directeur commercial de l'unité Hadjar Soud, M. Boudelaâ, qui s'est tenue au niveau de l'usine fin du mois de juillet.

Le représentant de l'unité a reconnu qu'il y a, certes, un manque d'approvisionnement en ciment pour la wilaya de Souk-Ahras, tout en nous assurons qu'à partir du mois de septembre, la livraison en ciment sera améliorée pour notre wilaya et je souhaite que cet engagement sera respecté.

B. Y.

Le directeur de la cimenterie Hadjar Soud en «congé»

Du côté de la cimenterie de Hadjar Soud, le directeur commercial, M. Boudelaâ, joint par téléphone, nous a donné une réponse dilatoire arguant qu'il est en congé, se contentant de dire que le ciment au niveau de l'usine est vendu à raison de 230 DA le sac de 50 kg. Les opérateurs économiques au niveau de la wilaya de Souk-Ahras sont enferrés dans des procédures administratives en attendant un rendez-vous auprès de l'unité pour un approvisionnement insignifiant mais gardent leur mal en patience et ne savent pas quand prendront fin leurs pérépéties. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la brèche est ouverte aux spéculateurs de tout acabit qui ne reculent devant rien pour s'enrichir au détriment des promoteurs et des constructeurs qui, faut-il, le rappeler n'ont pas les moyens de mettre un terme à cette situation qui n'a que trop duré. Le ciment n'est que la partie visible de l'iceberg.

B. Y.

KHENCHELA

Trois livrets du Saint Coran brûlés

Un ex-militaire âgé de 31 ans et demeurant à Khenchela a mis le feu à trois livrets de Coran à côté de la mosquée cité Nour, connue sous le nom Texas. Alerté par les habitants du quartier, l'imam de la mosquée a déposé plainte contre ce jeune homme qui a été arrêté par la police pour interrogatoire. Il sera présenté devant le juge d'instruction dans les jours qui viennent.

Les services de police ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de cet acte. Les habitants ont fait part de leur mécontentement de ce comportement tandis que d'autres affirment que le jeune homme souffre de problèmes psychiques depuis des années.

20 cas de tuberculose confirmés

Les services de l'établissement hospitalier Ali-Boushaba du chef-lieu de Khenchela ont confirmé la présence de 20 personnes atteintes de tuberculose au service de pneumologie suite au bilan élaboré par le staff médical de l'hôpital. Une prise en charge totale a été entreprise par les médecins.

Ces malades sont dans une situation stable, a ajouté la même source.

B. A.

Deuxième noyade au barrage de Babar

Un jeune homme âgé de 17 ans, demeurant à Babar, 30 km du chef-lieu de la wilaya, a trouvé la mort dans une noyade au barrage de Babar, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile de la daïra de Chechar.

Alertés, les services de la Protection civile ont repêché le corps sans vie du jeune homme après des heures de recherche avec l'aide des citoyens qui étaient sur les lieux.

Les services de la Gendarmerie nationale de Babar ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de ce drame.

Signalons qu'un militaire a trouvé la mort dans le même barrage il y a une semaine.

Benzaïm Abdelouahab